

House of Compassion Béguinage – Begijnhof – Beginenhof Texte de synthèse à l'intention des évêques

Abstract

House of Compassion - Béguinage – Begijnhof – Beginenhof est un projet porté par un groupe de chrétiens, francophones et néerlandophones, au cœur de Bruxelles. Ces chrétiens, ancrés dans les réalités de la « grande ville », conscients de ses richesses et proches de ses périphéries sociales, habitent et aiment l'église du Béguinage.

Au départ de ce lieu magnifique, reconnu pour sa tradition d'accueil des sans-papiers et d'autres esclaves d'aujourd'hui, ils souhaitent cultiver l'ouverture, sensibiliser et créer des ponts. Avec les touristes et passants, qui peuvent être touchés par l'art et la beauté. Avec les croyants, de toutes convictions et philosophies. Avec les personnes et les associations engagées pour un monde plus juste et fraternel, dans notre « Maison commune » à sauvegarder. Avec les voisins du quartier. Avec ceux qui sont isolés ou exclus.

Symbole de cette ouverture universelle, et d'une volonté de simplicité, une grande table, située au cœur de l'église est l'emblème et le cœur de la *Maison de la compassion*.

Inséré dans un plan pastoral plus large, qui doit envisager les diverses facettes de la présence et du témoignage des chrétiens à Bruxelles pour l'avenir, *House of compassion* est un projet « en route ». Il s'appuie sur l'histoire longue du lieu et aspire à susciter des collaborations, des évolutions, autour de cette intuition centrale : l'urgence de la Compassion.

1. Vision générale du projet, message et valeurs promues

« Ouvrons les yeux pour voir les besoins de ce monde et découvrir les blessures de tant de frères et sœurs qui ont été privés de leur dignité. Nous sommes appelés à entendre leur appel à l'aide. (...) Que leur cri devienne le nôtre, et que nous puissions briser ensemble la digue de l'indifférence dominante, qui sert souvent à dissimuler l'hypocrisie et l'indifférence »

Pape François¹

Que leur cri devienne le nôtre

Depuis toujours, Bruxelles est un creuset culturel et un lieu de passage, de transit et de migration : expatriés, réfugiés, touristes, navetteurs, riches et pauvres s'y côtoient. L'avenir d'une présence chrétienne dans la grande Ville cosmopolite et multi-convictionnelle comportera certainement plusieurs pôles, avec des « églises principales », des « églises d'accueil », des « églises de passage »...

Au sein d'un projet pastoral plus large, l'Eglise du Béguinage veut, en s'appuyant sur une longue tradition d'accueil de migrants, être l'espace sacré dédié prioritairement aux plus pauvres et aux esclaves d'aujourd'hui. Elle représente le symbole d'une église qui choisit radicalement les plus

¹De onverschilligheid voorbij; Zeven Eigentijdse wegen van barmhartigheid, M. Kerckhof, R. Burggraeve, I. Van Halst (Lannoo 2017), p. 19

faibles² et répond ainsi à l'appel prophétique relayé par le pape François : « *Que leur cri devienne le nôtre* » !

Le projet *House of Compassion (HOC)* veut, à partir de la réalité des plus pauvres, favoriser la rencontre entre tous, habitants et personnes de passage, jeunes et moins jeunes, privilégiés et exclus, croyants de multiples convictions et non croyants, offrant ainsi le visage d'une Eglise qui soit accueil, ouverture et solidarité.

Dans un bâtiment parmi les plus beaux de Bruxelles, accueillir et célébrer *avec* les personnes « de la périphérie » constitue un acte religieux profondément chrétien, qui revêt aussi une dimension politique, dans la pure tradition des Béguines, ces femmes engagées et résistantes, précurseurs d'une pensée chrétienne audacieuse.

L'urgence de la Miséricorde

L'église du Béguinage, en plein cœur de la ville, est ancrée dans une riche tradition³ : celle d'interpeler et d'agir sur la situation des personnes précarisées, des pauvres et des migrants. Au cours des trente dernières années, une multitude d'initiatives novatrices et très pertinentes y sont nées, à l'initiative ou accompagnées par une communauté de chrétiens néerlandophones et francophones.

Afin de diffuser davantage cette tradition et cette dynamique, afin de l'adapter sans cesse aux besoins du temps et de la société, *House of Compassion - Begijnhof - Béguinage-Beginenhof (HOC)* développe le projet d'une église sur le thème de la miséricorde.

Nous choisissons de parler d'une *House of Compassion* en raison de la dimension à la fois radicale et profondément humaine de ce que signifie la miséricorde (*Compassion*). Celle à laquelle Jésus fait référence dans la parabole du Bon Samaritain et qui concerne tout être humain sans distinction. L'indignation face à l'injustice et la défense des Droits de l'Homme font partie intégrante de la miséricorde ainsi comprise⁴. Le projet veut apporter une contribution substantielle à la dénonciation et à la lutte contre les injustices. Il veut agir en faveur de la cohésion sociale et résister contre toutes les formes de fondamentalisme. Il veut aussi mettre en avant le souci de la Terre, notre maison commune, si menacée par la catastrophe climatique en cours.

HOC est un projet pilote qui veut rendre visible dans le diocèse de Malines-Bruxelles une Église contemporaine et engagée, une Église qui s'inscrit dans une société sécularisée en mutation, sans renier sa destination originelle. *HOC* peut inspirer d'autres villes et projets. L'urgence en la matière est de plus en plus évidente.

Une église dans la ville

L'église du Béguinage est située au cœur de Bruxelles, capitale de l'Europe en plein développement, habitée par une population jeune et prometteuse. Dans ce contexte particulier, *HOC* veut être ouverte au rythme de la métropole et en dialogue avec tous ceux qui la composent ou la visitent.

² Voir texte intégral 2.5 *Waarom in deze kerk?* et Annexe 6.6 *Peters en Meters*.

³ Le mouvement des béguines - qui se composait principalement de femmes - a eu à travers les siècles un caractère indépendant — Les Béguines peuvent être considérées comme des précurseurs du féminisme, du syndicalisme et de la pensée audacieuse. Certaines y perdront-même leur vie.

⁴ M. Kerckhof, R. Burggraefe, I. Van Halst (2017): *“De onverschilligheid voorbij. Zeven eigentijdse wegen van barmhartigheid”*, Uitgeverij Lannoo, p. 23 et Tochten van hoop (2013): *“Ik had honger”*, Halewijn.

La Règle d'or comme fil conducteur

La Règle d'or, déjà présente dans la chapelle de l'église du Béguinage, englobe dans sa simplicité expressive toutes les œuvres de miséricorde : « *Traitez l'autre comme vous voulez être traité.* » Cette sagesse remonte à la source la plus profonde de toutes les religions et philosophies. Elle permet la rencontre et le dialogue entre des personnes issues de toutes convictions⁵.

La **Règle d'Or** est l'inspiration et le principe directeur de toutes les initiatives, rencontres et activités proposées par *House of Compassion*- Begijnhof Béguinage Beginenhof.

Des valeurs mises en œuvre

House of Compassion est une église, une place, une maison...

Où la grande table, celle de la rencontre simple, du pain partagé, de la solidarité, occupe la place centrale.

Où la vie est célébrée, dans le respect de tout ce qui existe et prospère.

Où l'art initie un dialogue et questionne la société de manière critique.

Où se vivent l'accueil et la rencontre plurielle.

Où le silence a sa place.

Où la compassion, la joie et la beauté animent

Les activités qui y sont organisées s'inspirent de valeurs fondamentales de l'Évangile :

- Le souci de la création, notre maison commune. Le changement climatique en effet n'est pas un "problème" parmi d'autres, mais une menace ontologique sans égale dans l'histoire humaine. Nous avons besoin de créer une solidarité nouvelle et universelle, intrinsèquement liée aux autres valeurs.
- La poursuite de la paix, ce souhait le plus profond de tous et pour tous.
- Le dialogue et l'ouverture d'esprit, sources de rencontre vraies.
- L'égalité : chaque homme et chaque femme compte et a droit à une vie digne.

Une méthode

La mise en œuvre concrète de ces valeurs s'appuie la méthode « Voir – Juger – Agir », qui inspire également l'enseignement social de l'Église (Gaudium et Spes, n° 4 ; Octogésima Adveniens, n°4)⁶ :

VOIR la réalité du monde qui nous entoure, et l'analyser de manière critique (les causes et les effets, à la fois individuels et structurels)

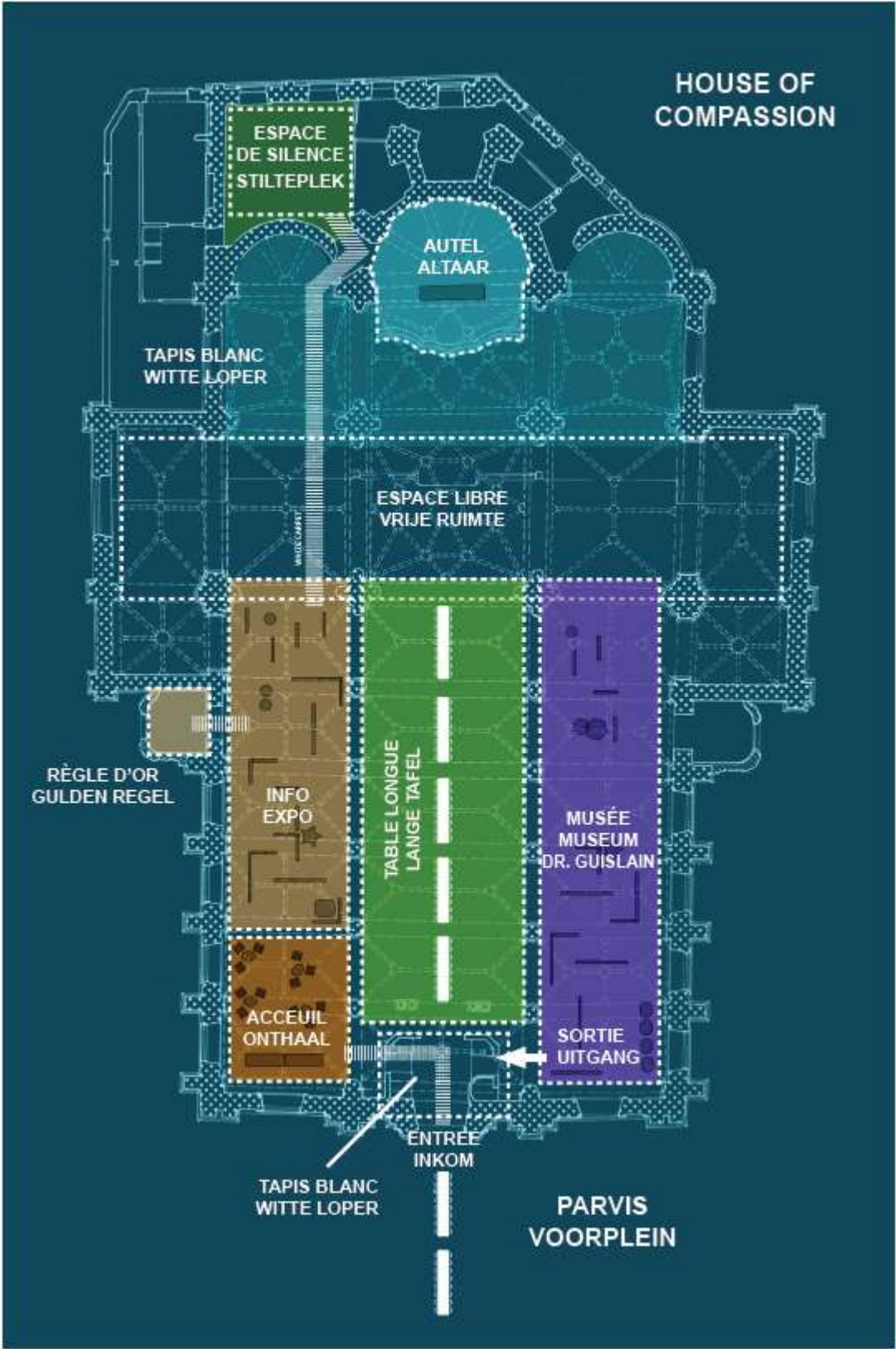
JUGER, s'orienter à la lumière de l'Évangile

AGIR, faire preuve de miséricorde et de solidarité, poser des choix, prendre les engagements requis pour réaliser les changements sociaux, politiques et économiques qui, trop souvent, se révèlent urgents (Octogésima Adveniens, n° 4)

⁵ Voir Annexe 6.3 *Spiritualité de la règle d'Or*

⁶ A ces communautés chrétiennes de **discerner**, avec l'aide de l'Esprit Saint, en communion avec les évêques responsables, en dialogue avec les autres frères chrétiens et tous les hommes de bonne volonté, **les options et les engagements qu'il convient de prendre pour opérer les transformations sociales, politiques et économiques qui s'avèrent nécessaires avec urgence en bien des cas**".

Un espace ouvert



Les diverses activités sont organisées dans le bâtiment tout en respectant l'esthétique et la valeur historique de l'église baroque : aucune intervention irrévocable, pas d'obstructions visuelles. L'intervention principale consiste à installer une **longue table**, symbole de l'ouverture universelle, du partage et de la rencontre humaine. Celle-ci peut également se prolonger sur le parvis et inviter les visiteurs à faire une pause, à entrer pour découvrir le parcours de la 'House of Compassion', indiqué par un tapis blanc.. A l'entrée se trouve une zone d'accueil où un bénévole peut renseigner ou écouter. Tout près, une zone d'information (panneaux) sur le monument, l'histoire du béguinage, le projet actuel. Un tapis blanc oriente le visiteur vers La chapelle de la Règle d'Or et, plus loin, le lieu de silence où l'on peut se retirer pour méditer, souffler, prier... Dans la nef centrale se trouve la longue table blanche autour de laquelle la plupart des célébrations auront lieu, sans pour autant entraver le passage vers la nef droite réservée à l'exposition permanente du musée Dr. Guislain. Le visiteur y trouvera des œuvres centrées sur un thème lié à la compassion. Le transept reste libre pour des événements (projection, spectacles...) ou installations temporaires. Le cœur est respecté comme espace sacré et non accessible.

2. Quatre piliers

2.1. Accueil

Pourquoi ?

A Bruxelles, la moitié des foyers sont composés d'une seule personne. La solitude est une réalité et le besoin de contact est criant pour beaucoup. Le danger de l'isolement est très réel dans un monde marqué par le numérique. Les sentiments d'incertitude et d'impuissance face aux problèmes économiques et de sécurité sociale, face au vivre ensemble dans la diversité et, de plus en plus, face au changement climatique en poussent beaucoup à chercher des lieux « soupapes », où se décharger de ces angoisses.

Bien des gens sont à la recherche d'une conversation, d'un lien. Ils cherchent quelque chose à quoi s'accrocher pour donner sens à leur existence. Pour renforcer la cohésion sociale et se rencontrer en vérité, des murs de séparation entre les personnes et les communautés doivent être abattus.

HOC rend visible que, pour une communauté chrétienne, la miséricorde, la compassion et la solidarité ne sont pas de vains mots mais se traduisent en attitudes et en actes concrets. Ainsi, *HOC* est une maison ouverte, où chacun trouve accueil chaleureux et intérêt respectueux. Tout homme, toute femme peut s'y sentir chez lui ou chez elle, avec ses vulnérabilités ou ses joies, « afin que tous puissent avoir la vie en abondance » (Jean, 10,10). *HOC* est un lieu de rencontre, où l'on peut partager un morceau de vie et entrer en dialogue. Il y règne une atmosphère de détente et de calme respectueux.

Tous ceux qui passent le seuil de la *maison* sont chez eux :

- Les touristes de passage qui entrent par curiosité
- Ceux qui ont entendu parler de *HOC* et veulent la découvrir
- Ceux qui veulent reprendre souffle et se détendre un instant
- Ceux qui cherchent une écoute, une conversation
- Ceux qui viennent participer à une activité ou à une célébration

- Ceux qui cherchent un engagement concret, éventuellement au sein même du projet *HOC*
- Ceux qui cherchent le silence et le trouveront dans un espace légèrement isolé.

HOC permet ainsi le croisement de groupes très diversifiés par les âges, les situations socio-économiques, les milieux, les cultures, les philosophies et les expériences de vie.

Comment ?

Présence permanente

- Une présence permanente est assurée dans l'église, aux heures d'ouverture (11h-17h).
- Un groupe de volontaires est constitué de francophones et de néerlandophones, dont plusieurs sont multilingues.
- Ces volontaires reçoivent une formation afin d'adopter la bonne attitude de base :
 - o Être capable d'accueillir tout type de visiteur, y compris des personnes marquées par divers types de vulnérabilité
 - o Pouvoir écouter avec amour et compassion, accompagner sans préjugés
 - o Adopter une attitude modeste, qui respecte la dignité, les convictions diverses et le chemin de vie de chacun
 - o Pouvoir réagir adéquatement lorsque des personnes causent des nuisances
 - o Prendre conscience des limites du projet *HOC* et pouvoir renvoyer vers des personnes et services adéquats si nécessaire
- Ces volontaires acquièrent les connaissances requises pour parler de
 - o L'histoire de l'église du Béguinage et son architecture
 - o L'esprit et des activités de *HOC*

Activités

- Des activités ouvertes à un large public, pour un montant très accessible, sont organisées régulièrement (exemple : un repas solidaire mensuel)⁷
- *HOC* offre un espace aux organisations partenaires⁸ qui mettent sur pied des activités en lien avec la Compassion (ex : lancement de la Campagne annuelle de Vivre-ensemble)
- *HOC* accueille des groupes, pour des visites guidées ou des temps d'échange (exemple : visite de groupes scolaires dans le cadre d'activités inter-religieuses⁹ ou les 'chemins d'asile'¹⁰)

Infrastructures

- Sur le parvis, une enseigne, un panneau attire l'attention et invite à entrer
- Au centre de l'église, la « grande table » symbolise l'accueil, le désir de partager la fraternité
- A l'entrée, un volontaire se tient à une table « accueil » à laquelle on peut s'asseoir
- Un coin « salon », avec du matériel de lecture incite à prendre une pause
- Des panneaux d'exposition donnent des informations sur :
 - o Le Béguinage et son église baroque
 - o L'histoire et le sens de l'engagement des béguines

⁷ Pour plus d'exemples voir *Annexe 6.2 Aktiviteitenkalender*

⁸ Voir *Annexe 6.3 Lijst van partners*

⁹ Actuellement environ 15 groupes scolaires par an

¹⁰ Tochten van Hoop: un parcours guidé permet de découvrir la dynamique sociale positive dans le centre de Bruxelles ; un de ces parcours autour de l'arrivée des migrants dans la capitale de l'Europe aboutit dans l'Eglise du Béguinage où l'on découvre le Naufragé Inconnu, le Chemin de Croix des esclaves (sans papiers),... Autant d'images qui suscitent la réflexion

- L'histoire des trente dernières années de vie de la communauté du béguinage marquées par l'accueil des plus vulnérables
- Le projet *HOC*, l'esprit qui l'anime et les activités qui s'y déroulent.
- L'éducation aux Droits de l'Homme
- Un espace est réservé aux expositions temporaires
- Des moyens audio-visuels sont utilisés, de manière active.

2.2. Célébration

Pourquoi ?

Célébrer, c'est former une communauté autour de préoccupations communes, en être touchés, confronter les points de vue et retourner, renforcés, vers la réalité.

Dans cette église, dans cette maison, la beauté, la compassion et la joie vécues par tant de personnes doivent être fêtées. Mais la douleur pour les nombreuses injustices subies, la résistance contre « l'indifférence mondialisée »¹¹ ont aussi leur place, au cœur de la célébration. Dans l'espérance et l'engagement pour un monde où tous puissent vivre dans la dignité.

Avec qui ?

En tant qu'église catholique, la célébration chrétienne rythme chaque mois, avec un soin particulier pour les quatre grands moments de l'année liturgique : Noël, Pâques, la Pentecôte et la Toussaint, dans leur sens si actuel.

D'autres rites ont l'occasion de partager leurs fêtes religieuses avec la communauté : les afghans/persans avec leur « fête du feu », les Jezidi's...

Des célébrations interconvictionnelles sont prévues. La présence de la « chapelle de la Règle d'or » rappelle en effet que les chrétiens ont en commun avec d'autres religions et philosophies cette aspiration à l'égal respect et à l'engagement pour tous¹².

A côté des fêtes religieuses, des thématiques universelles sont également au cœur de célébrations communes, notamment lors des « journées internationales » (des Droits de l'Homme, du climat, de la Terre¹³, de la Femme, de la Paix, contre la pauvreté et l'exclusion...). Ces préoccupations, les chrétiens les partagent avec d'autres religions et philosophies et elles offrent des occasions de célébrer ensemble.

Lorsque les thématiques s'y prêtent, *HOC* se connecte aux « fêtes de la Cité » (la Zinnekeparade, le Kunstenfestivaldesarts, les Nuits Blanches...). Car c'est la vie dans sa diversité et la riche mosaïque de Bruxelles qui méritent d'être fêtées avec tous. Ces « célébrations » au sens large contribuent à la cohésion sociale et mettent en avant d'autres priorités que la consommation ou le repli identitaire.

Toutes et tous sont ainsi invités à célébrer : celles et ceux qui sont déjà impliqués dans le débat religieux et social et qui ont ici l'occasion de nourrir leur engagement ; ceux qui n'y participent pas ou

¹¹ Pape François

¹² Voir Annexe 6.3 *Spiritualité de la Règle d'Or*

¹³ Voir www.earthday.org: célébré le 22 avril, le Jour de la Terre est un événement annuel mondial où plusieurs manifestations qui soutiennent la protection de l'environnement sont organisées ; <https://www.overshootday.org/about/> le jour où la demande humaine de ressources naturelles excède ce que la terre peut générer. On y retrouve également le date locale pour chaque pays.

ne s'y sentent pas encore invités ; les adultes et les jeunes, dont il convient de respecter la parole et les modes d'expression.

Comment ?

La longue table centrale est le cœur de la célébration.

Elle concrétise le projet de *Maison*.

Elle donne l'image que tous sont invités à s'asseoir à la table de la vie et de la fête.

Elle offre une place de choix à ceux qui sont habituellement exclus (les SDF, les sans-papiers...).

Les célébrations thématiques sont soutenues par des expositions des exemples de compassion mises en œuvre : la lutte pour le désarmement, le respect des Droits de l'Homme...

Célébrer, c'est aussi encourager l'action, la réflexion, le développement de l'esprit critique, par exemple lors de campagnes, en collaboration avec les partenaires de *HOC* (Welfare, Broederlijk Delen...).

Beaucoup de jeunes sont déjà touchés par *HOC* via les visites de classes dans le cadre d'activités inter-philosophiques ou du parcours « chemin de l'asile ». Des activités ciblées à leur intention seront organisées, comme un concours d'idées créatives, dont les meilleures seraient réalisées.

2.3. Silence

Pourquoi ?

Justice et compassion sont le cœur de la paix.

Pour éviter tout fanatisme, *HOC* est à la recherche d'un équilibre entre les deux.

Pour pouvoir se confronter à la souffrance du monde et aux drames personnels qui se déroulent sous nos yeux à Bruxelles, un seul chemin : celui du silence.

Le silence est source de paix, de réconciliation en soi et autour de soi.

Le silence est le langage de toutes les communautés et cultures.

Il transcende les religions et les philosophies.

Il apporte la sagesse pour pouvoir persévérer.

Sans le silence, on s'aliène de soi, du monde et donc aussi de Dieu. Et on meurt.

Le silence a besoin d'un espace spécifique et explicite.

Un espace d'asile et de méditation.

Un espace pour vivre les heures sombres et sans espoir, pour attendre le matin.

Un espace pour se retirer et se refaire, digérer ce qu'on a vu et vécu.

Pour survivre aussi.

Pour écouter et rester en lien avec tout, en attendant de nouveaux mots, de nouvelles rencontres.

Comment ?

Pour rendre possible ce cœur battant du projet *HOC*, l'actuelle sacristie est un lieu privilégié.

Un chemin tracé dès l'entrée y conduit celui qui entre dans l'église.

Il est accessible aux moins valides.

Ce lieu rejoint l'intuition d'autres initiatives qui ont vu le jour à Bruxelles ces dernières années : les Routes du silence à travers Bruxelles, de « Tochten van Hoop », le jardin du silence du site 'Sint Joris'.

Il est en lien avec des partenaires comme « Silence for Peace » et d'autres (Bruxelles Accueil Tabora, Open kerken, le Vicariat de Bruxelles, le Conseil des Eglises, Axcen Brussel ...)

2.4. Beauté, art

Pourquoi ?

L'art est le médium par excellence pour approcher l'intemporel, le transcendant. L'art questionne également la réalité concrète, expose les paradoxes, montre la douleur et la souffrance. Il est un grain de sable dans le « système ».

L'art sous toutes ses formes (arts visuels, architecture, chant, danse, musique...) incite à penser, à découvrir, à se connecter. Il amène les hommes et les femmes à se réveiller, à éprouver et ressentir ensemble, à réfléchir aux questions existentielles aussi bien qu'aux enjeux de société. Au-delà de toute barrière linguistique ou sociale, il permet de communiquer, de se rassembler, de collaborer dans le respect des visions, cultures et croyances.

L'art et l'Eglise entretiennent des liens millénaires, façonnant l'être humain, reliant sa vie quotidienne et son désir de Dieu. Grâce aux efforts déployés depuis des siècles par les béguines, l'église du béguinage est un exemple éloquent de la participation étroite d'artistes locaux et internationaux à l'embellissement de la maison de Dieu. *HOC* cherche à donner un sens nouveau à cet engagement, afin que l'église du Béguinage reste une maison de *Dieu avec les hommes*, un foyer ouvert, convivial et heureux pour tous, « afin qu'ils vivent dans l'abondance ».

Pour qui ?

Les artistes du Moyen Âge ont représenté visuellement les œuvres de Miséricorde. Des tableaux visibles dans l'église en témoignent. Comment les artistes contemporains sont-ils inspirés par les détreuses et les appels du monde, par les « œuvres de miséricorde » d'aujourd'hui ? *HOC* veut être une plateforme pour un art engagé, où spectateurs et artistes dialoguent et donnent corps à l'utopie de la solidarité, de la connexion entre les peuples et de la sauvegarde de notre « maison commune ».

L'art s'expérimente en tant que spectateur mais aussi en participant activement à la création (art dit « communautaire »). Impliquer directement les personnes dans un projet artistique contribue à accroître la confiance en soi, la fierté, et ainsi le sens de la dignité humaine. Des personnes qui ont perdu contact avec des formes traditionnelles du sens peuvent le trouver sous une forme nouvelle, dans l'expérience artistique partagée avec d'autres.

Le droit à la culture fait partie des Droits fondamentaux de l'être humain, que la société dans son ensemble doit garantir. En offrant depuis longtemps un abri, au sens propre et au sens figuré, aux migrants sans papiers, aux réfugiés, aux habitants des rues et aux personnes âgées du quartier, la communauté paroissiale ouvre déjà ses portes à un lieu parmi les plus beaux de Bruxelles. En mettant l'accent sur la participation de tous, *HOC* veut faire de l'art un espace ouvert et inclusif que tous peuvent contribuer à façonner. Tous les efforts seront tentés pour impliquer les citoyens qui ne sont pas suffisamment partie prenante de la société et des arts en particulier.

Comment ?

Dans son volet artistique, *HOC* veut explorer la dynamique et la richesse de la grande ville, avec son multilinguisme, sa débrouillardise, sa richesse sociale, ethnique et culturelle. Mais également avec ses défis, dont ceux de la pauvreté et des impacts du changement climatique.

Branché sur l'actualité du quartier, de la métropole et du monde, un programme attrayant et original fera une large part aux nouvelles formes d'expression artistique. En combinant les efforts d'experts de la mise en œuvre de projets artistiques participatifs et l'apport d'artistes traditionnels, *HOC* proposera un calendrier d'événements ouverts à tout public.

Sur base des journées internationales dont les thèmes rejoignent son projet (journées de la femme, des réfugiés, des Droits de l'Homme, de la Terre) ainsi que des festivités rituelles, une coopération active sera mise en place avec des associations telles que Globe Aroma, KVS, la zinneke parade...

Une collaboration plus structurelle est déjà conclue avec le Musée Dr Guislain (deux expositions professionnelles par année) et Sacred Places¹⁴.

La Begijnhofplein/place du Béguinage devant l'église se prête également à des formes d'art interactives, afin que les visiteurs et passants puissent participer pleinement et être créatifs : tableau thématique sur lequel laisser des graffitis, tableau collectif destiné à rejoindre la « grande table », ou le lieu de rencontre...

3. Impact social

HOC est une plateforme, un réseau animé par un esprit de miséricorde. L'intention n'est pas de fournir des services, mais de former une communauté à géométrie variable, d'inspirer et de soutenir autant de personnes que possible.

Un groupe cible de personne précaires, en lien avec le projet CollectActif¹⁵, sera privilégié, non dans le projet de « service » mais plutôt de collaboration et d'inclusion. Par exemple, l'objectif principal du repas mensuel ouvert à tous est beaucoup moins de soulager la faim que de rassembler les personnes, de leur donner un sentiment de dignité et d'appartenance.

D'autre part, *HOC* vise à toucher, à sensibiliser un groupe plus large fait de visiteurs, aisés ou non, de passants et de touristes, notamment par les concerts, expositions et visites du bâtiment.

Le tissu social du quartier du Béguinage est dense et les partenaires associatifs y sont nombreux et très actifs¹⁶. Des liens existent déjà avec ces partenaires potentiels. La paroisse du Béguinage a déjà noué un partenariat à long terme avec Globe Aroma et participe également au Zinnekeparade depuis des années.

Les résidents du quartier sont aussi concernés et invités, qu'ils soient plus ou moins engagés dans les défis sociaux. L'objectif est nourrir la convivialité de proximité, de les faire réfléchir et éventuellement de les amener à prendre des engagements plus concrets.

¹⁴ Voir annexe 6.5 *Engagementsverklaringen van partners*

¹⁵ **CollectActif** est une association de bénévoles qui recueillent les restes du Marché de l'AbatToir (dimanche) afin de les distribuer aux personnes précarisées. Leur action rencontre plusieurs objectifs, e.a. sensibiliser à la question du gaspillage, encourager la cohésion sociale, encourager l'émancipation des personnes précarisées.

¹⁶ *Centre de services locaux Het Anker, Béguinage CPAS, BBOT-BNA, Centre de jeunesse de Chicago, Puerto, Meeting, Citizenne). La Lakensestraat adjacente a récemment été renommée Makers Street et accueille de plus en plus de jeunes artisans et entrepreneurs qui apportent une nouvelle dynamique au quartier. En outre, c'est également un quartier avec de nombreux partenaires artistiques potentiels: Kaaitheater, Passa Porta, KVS, Bronks, Theatre National et Argos.*

HOC atteindra donc des publics très différents, figurés par un certain nombre de « personas » présentés en annexe¹⁷ : il s'agit de personnages fictifs, décrits comme des êtres de chair et de sang, qui illustrent la diversité.

4. Liens avec le tissu socio-économique bruxellois

Fortement ancré dans son environnement social, HOC utilise également au maximum l'expertise, les matériaux et l'activité locaux.

Pour l'aspect « alimentation », les compétences de Wakande Amazones ou de CollectActif, qui traitent les surplus du marché d'Anderlecht sont valorisées. Tout en contribuant à l'insertion de personnes peu favorisées, cette option réduit l'empreinte écologique du projet.

La construction de mobilier spécifique (par exemple la longue table ou les panneaux d'affichage) est confiée à l'atelier Groot Eiland, qui accorde le droit de travailler et une rémunération décente aux personnes issues de groupes vulnérables.

Le cabinet de conseil 3E (Kalkkaai 6) est disposé à soutenir le projet par le biais de conseils professionnels sur des solutions de chauffage durables possibles dans ce contexte particulier (voir Annexe 6.5).

5. Structure de l'organisation

Note préliminaire : Nous nous réjouissons du fait que, la Fabrique d'Eglise, lors de sa réunion d'octobre 2018, a pris connaissance du premier projet de HOC et a décidé « d'aider à rendre possible ce projet House of Compassion pour autant que les autorités ecclésiastiques l'approuvent comme nouvelle forme pastorale ». Nous espérons que la Fabrique d'Eglise utilisera ses ressources pour soutenir cette forme de culte.

Dans le même esprit, House of Compassion détermine sa structure organisationnelle et la gestion de ses finances.

5.1. Organes directeurs

Le comité de pilotage se réunit deux fois par mois pour définir les axes d'intervention. Pendant la période de rodage, notamment jusqu'à la nomination d'un coordinateur, ce comité de pilotage reste le point de contact et assume la responsabilité globale du projet.

La gestion journalière est constituée d'un coordinateur assisté de deux à trois personnes du comité de pilotage.

Le/la coordinateur/trice est un.e professionnel.le enthousiaste qui donne corps au projet, organise, coordonne et gère la communication. Il/elle est la clé de voûte de l'organisation.

Un groupe de réflexion et d'inspiration invite une ou deux fois par an ceux qui le souhaitent à fournir l'inspiration ou les connaissances utiles, afin de soutenir l'énergie de l'équipe organisationnelle. Plusieurs personnes ont déjà accepté d'en faire partie.

L'organisation comprend également **un vaste réseau de partenaires, francophones et néerlandophones**¹⁸ qui rejoignent la plateforme HOC en y proposant leurs activités.

¹⁷ Annexe 6.7 Personas

¹⁸ Annexe 6.4 Lijst van Partners et 6.5 Engagementsverklaringen van partners
16/10/2019

5.2. Cadre ecclésial

Du point de vue ecclésial, le projet multilingue 'House of Compassion' fait partie de la pastorale Néerlandophone de Bruxelles-centre.

Dans la mosaïque que constitue la pastorale du centre de Bruxelles, le HoC joue un rôle spécifique: celui d'une initiative pastorale basée sur l'ambition d'une vie chrétienne au cœur de la ville et de la capitale européenne, afin d'accroître la conscience de la solidarité avec les personnes les plus précarisées d'aujourd'hui (y inclus les réfugiés, personnes sans papiers, personnes sans domicile fixe, etc.).

6. Finances

Le projet est amplement financé par des dons déjà disponibles, ainsi que par un financement de programmes d'action sociale.

7. Calendrier

La dynamique *HOC* est déjà en marche. Le projet ici présenté démarrera le plus vite possible, dans l'infrastructure existante et avec les ressources disponibles. Au fur et à mesure de son développement, les différentes activités seront mieux structurées et les partenariats consolidés.

Un groupe de pilotage assure une évaluation continue du projet, tant sur le plan des visées que sur les aspects d'organisation pratique¹⁹

Dans l'immédiat :

1. A partir des groupes qui ont contribué à l'élaboration de ce dossier, des groupes de travail permanents seront constitués
2. Pour la communication,
 - a. Création d'un logo incluant le symbole de la longue table.
 - b. Présence sur les réseaux sociaux
 - c. Création d'une brochure de présentation
 - d. Panneaux au fond de l'église
3. Recrutement et formation des volontaires pour l'accueil
4. Préparation d'un événement d'ouverture (4/10/2019 : Fête de Saint François)

La première année

Cinq réalisations importantes :

1. Célébration thématique mensuelle²⁰
2. Repas solidaire mensuel, en collaboration avec CollectActif
3. Une exposition professionnelle sur l'un des thèmes de base (Museum Guislain)
4. Événement officiel d'ouverture
5. Mise en place de l'espace dédié au silence

Puis cinq événements (débat, projections de films, performances...) destinés à un public plus large et liés à des célébrations thématiques.

¹⁹ Voir texte intégral 3.3 *Monitoring en évaluatie*

²⁰ Célébration qui établit un lien entre l'évangile et l'actualité, p.e. en novembre : 11/11 la paix ; en Octobre : à l'occasion de la semaine du troisième âge...

8. Pour conclure

La Maison de la Compassion – *House of Compassion* propose, au centre de Bruxelles, un visage d’Eglise qui est accueil, ouverture, solidarité, beauté. Ce visage s’offre à voir au passant, au touriste. Il s’offre en partage à toute personne qui cherche du sens. A celui ou celle qui est isolé ou exclu. Il cherche à incarner l’Evangile pour aujourd’hui.

Ce projet vise à s’insérer comme un maillon dans un dispositif plus large, celui de l’Eglise à Bruxelles demain.

C’est un projet ambitieux, mais aussi un projet « en route », qui aspire à susciter les contacts et les partenariats. Pour créer un réseau qui se reconnaît dans cette inspiration évangélique : la Compassion.